

## Autour d'un café

---

Auteures : Gaia Nogué  
Blanche Vierne-Duval  
Noémie Vierne-Duval

Elèves de Première et Terminale du Lycée Général Jean-Antoine Chaptal de Mende

Accompagnées à l'écriture par Mathieu Robin

Concours Le Goût des autres de Gindou cinéma, édition 2019-2020

## Concours Le Goût des autres – 2019/2020 (fiche d'inscription 14)

### Nombre de participant.e.s :

3

### Prénom, nom, âge et niveau scolaire des participant.e.s :

Gaia Nogué  
Blanche Vierne - Duval  
Noémie Vierne - Duval

### Nom et adresse de l'établissement scolaire des participant.e.s :

Lycée Général Jean-Antoine Chaptal  
19 Avenue Paulin Daudé  
48000 Mende

Enseignement suivi au CNED

### Titre de votre projet de film :

Un café ensemble

### Résumé (de 10 à 40 lignes) :

Amélie, une femme de trente ans vivant à la montagne, s'est fait violer par Damien. Un homme apprécié du village, en couple, et fils du maire possédant une grande exploitation agricole. Deux personnes ont vu la scène. L'un, à la fête du village, les a vus discuter à la buvette. L'autre, aux abords de la fête, a vu Amélie sortir de la maison de Damien. Très vite, les gens du village parlent, les faits se recourent, et les rumeurs se créent : Amélie aurait dragué Damien, en couple, et aurait poussé Damien à tromper sa copine. Quelques semaines plus tard, après s'être croisées à l'épicerie du village, Amélie est invitée par Coralie à boire un café au bar du coin.

Sous couvert d'aborder l'organisation de la fête votive prochaine, Coralie veut en savoir plus sur cette soirée. Elle tourne autour du pot, elle veut comprendre et démêler le vrai du faux et peut-être l'aider.

Elle doit tout d'abord prouver son écoute. Elle est la seule à avoir imaginé une vérité alternative à celle racontée sur Amélie. Malgré sa réticence, Amélie finit par aborder cette soirée. Pour Amélie, c'est le début d'un rétablissement, elle peut enfin parler de ce qu'elle a réellement vécu.

C'est une histoire parmi tant d'autres d'un lieu reculé : de ses rumeurs et ses omertés. Comment vit-on avec ses agresseurs et ses abus ? Comment éveiller l'écoute ? Comment éveiller la parole ?

### Présentation rapide de vos deux personnages principaux :

Amélie : Une femme de 30 ans environ. Habits ruraux : polaire Quechua, chaussures de randonnées, foulard, boucles d'oreilles et collier (elle prend soin d'elle mais elle est aussi prête à travailler). A une exploitation agricole. Ni extravertie, ni introvertie, réservée, elle a des relations mais elle aime aussi travailler seule dans son exploitation aux abords du village. Le fait d'être introvertie l'empêche de vraiment vider son sac.

Coralie : Une femme de 38 ans environ. C'est une femme un peu rondelette, souriante, elle s'habille en Gêmo Quéchua. Elle habite dans le village, elle entretient de bonnes relations avec les villageois : elle connaît les rumeurs et ragots, mais elle ne les diffuse pas, elle connaît les limites de la véracité de ces rumeurs. Elles n'a pas une curiosité perversie. Elle est connue comme une personne attentive, affective, drôle, elle est généralement aimée par les vieux du village, les jeunes, les enfants etc. notamment parce qu'elle est investie dans les activités du village. Amélie n'est pour elle qu'une connaissance.

#### **Quelle situation de départ / quelle rencontre :**

Dans une épicerie petite au plafond bas et au néon peu flatteur et défectueux. Les rayons sont peu nombreux (pas plus de 4) et grands. La gardienne de l'épicerie est une femme de 60 ans, rondelette, avec un pull à paillettes, toujours au grand sourire. Dans cette épicerie, on suit l'entrée d'Amélie qui se dirige vers le fond, s'en suit la rentrée de Coralie. Coralie salue l'épicière, discute du bébé de sa fille, la discussion se tarit. Coralie remarque du coin de l'œil Amélie. Elle l'apostrophe au sujet de ses ânes pour l'atelier pour enfants de la fête votive prochaine. Elles commencent à s'organiser, la conversation est cordiale et chaleureuse, les deux femmes semblent à l'aise. On entend l'arriver d'une voiture et la portière qui claque. Damien entre rapidement pour acheter des cigarettes au comptoir sans prêter attention au reste du magasin. Amélie peut l'apercevoir au travers des rayons, Coralie, tournée à l'opposée ne peut pas. Amélie se fige, l'ambiance devient glaciale et oppressante : le néon défectueux tend l'atmosphère, la sortie est encombrée par Damien, les rayons hauts sont étouffants. Coralie se tourne discrètement et rapidement vers le comptoir et aperçoit furtivement l'homme. Damien sort vite. Amélie paye à la hâte ses articles et sort, Coralie cours un peu après elle et lui demande si tout va bien, elle lui répond explicitement en hochant un peu la tête et en paressant pressée. Coralie lui propose un café pour discuter des ânes.

Elles descendent la rue et croisent deux papys sur les marches de l'escalier qui discutent avec des enfants.

Elles rentrent dans le bar, l'ambiance du bar est joyeuse.

#### **Développement de la relation entre les deux personnages / confrontation :**

Amélie est un peu gênée, Coralie essaye de la mettre à l'aise en parlant des ânes et de l'ânon qui vient de naître il y a quelques semaines à la Saint Jean. Elle aborde ainsi la fête Saint Jean, soir du viol. Amélie esquivé son regard.

Coralie observe les réactions d'Amélie et tente de ne pas la brusquer. Elle essaye délicatement d'aborder le sujet en utilisant des exemples de rumeurs infondées sur cette soirée : bagarres, interpellations etc.

Ces exemples permettent de faire comprendre à Amélie qu'elle ne croit pas totalement aux on-dit. Amélie commence à se détendre et comprendre la vraie raison de cette pause café. Coralie est là à l'écouter, elle doit sauter le pas et lui en parler, ou continuer à se taire jusqu'à une nouvelle occasion dont elle ne connaît pas l'échéance. Ce dilemme interne paraît une éternité pour Amélie, elle se tend, panique, les mots veulent sortir, mais elle ne connaît pas les oreilles dans lesquelles ils vont tomber. Peut-elle faire confiance à Coralie ? Coralie la regarde toujours, et lui sourit doucement. Amélie laisse ses mots s'échapper, elle a peur, mais ils sortent. Non, elle n'a pas dragué Damien. Non, elle n'a pas couché avec lui. Non, elle n'est pas une "Chaudasse" comme ils disent. Les larmes lui viennent. Coralie s'empresse de sortir des mouchoirs de son sac à main, lui tend. C'est la première fois qu'elle la voit pleurer. Elle la questionne. Les réponses d'Amélie sortent au compte goutte, interposés entre des silences, des paroles et les questions de Coralie. Elle évoque ainsi ses peurs et angoisses, le manque de structures d'aide alors qu'elle se

trouve à plus d'une heure de la ville, sa honte face aux regards des autres et de leurs rumeurs et sa peur face à Damien. La discussion dure et les larmes s'assèchent, le soleil se couche et Amélie doit rentrer pour rentrer ses chèvres.

#### **Quel dénouement :**

Après avoir enfin put parler de ce soir là, Amélie part. Le niveau sonore baisse. Un homme prend à partie Coralie, il lui demande de quoi parlaient-elles. "D'ânes" lui répond Coralie.

#### **Décrire le lieu principal de votre histoire :**

C'est un petit village qui se situe à plus d'une heure d'une grande ville, les maisons y sont hétéroclites. L'hiver le village s'endort, excepté dans les deux bars du village et quelques lieux conviviaux, où se retrouvent différentes générations.

Le lieu principal de la rencontre est un bar dominant la petite place central. Le bar est bas de plafond, malgré une journée un peu ensoleillée, l'ambiance y est lourde et sombre. Un groupe de villageois s'y retrouve échangeant.

#### **Votre histoire est-elle inspirée de faits réels ? Si oui lesquels ?**

Oui. Nous avons grandi en montagne, au cœur des rumeurs. Nous connaissons le fonctionnement d'une rumeur, comment elle se propage, comment elle se transforme. Pour nous, il était important d'ancrer notre histoire dans un cadre géographique et social dans lequel nous avons été élevés, et qui manque cruellement de représentation dans le cinéma : la France des montagnes, de la campagne, reculée.

Pour ce qui est des abus, nous sommes un groupe de jeunes femmes, nous avons été témoin mais aussi concernées par les abus sexuels.

#### **Quel est le thème de votre histoire qui vous tient le plus à cœur ?**

Le questionnement sur l'écoute, la parole et les rumeurs, dans un cadre de vie rural montagnard. Nous avons envie d'apporter un regard sur un sujet que nous vivons quotidiennement : la vie rurale en montagne, avec les avantages et les inconvénients. Au travers d'une histoire dont nous voulions parler : les abus et les bruits qui courent.

#### **Qu'est-ce que signifie pour vous « vivre ensemble » ?**

Vivre ensemble, c'est des compromis. C'est concilier nos intérêts avec ceux des autres. Ecouter l'autre, le faire nous écouter, et trouver la solution adéquate. Trouver la cohésion sociale la plus équitable, qui prennent en compte chacune des différences qui nous composent sans pour autant oublier notre unité.

C'est accepter la différence, parfois l'aimer peut-être.

Comment penser le vivre ensemble dans nos sociétés individualistes ?

Comment concilier le respect de la liberté, des émotions, des pensées de chacun avec les intérêts de la communauté ?

#### **Quelle a été votre organisation de travail pour participer au concours ?**

Après avoir fait ce projet en classe, Noémie nous a proposé de réaliser ce projet ensemble. Nous sommes trois amies d'enfance, nous aimons le cinéma, et nous étions intéressées par l'écriture et la réalisation possible avec des professionnels. Ainsi nous avons tout d'abord élaboré plusieurs pistes et rapidement, nous nous sommes concentrées sur cette idée, de part nos histoires personnelles et le cadre de vie dans lequel nous avons grandi. Nous nous sommes repartis les tâches sur la réflexion et l'écriture, en nous concertant régulièrement autour d'un café.

1. INT.JOUR. BAR DU VILLAGE

Un petit bar PMU de village à l'ambiance vieillote. Son intérieur est sobre, seul quelques photographies de paysages de la région sont encadrées au mur. Les néons, encore allumés, grésillent. Une immense baie vitrée donne sur la place du village et le marché qui s'installe. La barmaid CORALIE, femme blanche de 38 ans, petite et quelque peu forte range quelques bouteilles derrière le comptoir. Deux hommes blancs entrent: PIERRE, la soixantaine, les traits marqués par l'alcool, et MATHIEU, la trentaine.

MATHIEU ET PIERRE

(comme d'une seule voix)

Salut

MATHIEU

Comment ça va?

CORALIE

Pas pire qu'hier. Je vous sers un déca ?

PIERRE

(À Coralie)

Ça marche.

Les deux hommes tirent vers eux des tabourets de comptoir et s'y installent, un pied sur le sol et une demie fesse sur le siège sur lequel ils pendent leurs manteaux. Coralie prépare les cafés avec la machine. On entend la porte s'ouvrir, les deux hommes se retournent et Coralie lance un petit coup d'oeil, c'est JOSEPHINE qui entre dans le bar. C'est une femme blanche, la cinquantaine au cheveux court teint en roux, elle paraît de bonne humeur. Tout le monde semblent bien se connaître. Coralie pose les deux déca devant les deux hommes.

JOSEPHINE

(s'adressant à Coralie)

Salut Coco !

CORALIE

Salut.

JOSEPHINE

(s'adressant aux deux hommes en leur faisant la bise)

Alors c'est vous qui tenez le bar ou c'est le bar qui vous tient ?

PIERRE

(D'un air taquin)

Tu peux parler toi. On est là pour le marché nous.

Pierre jette un œil au dehors comme pour illustrer son propos. Joséphine s'installe à côté de Pierre sur un tabouret de comptoir, sans enlever son manteau.

CORALIE

(à Joséphine)

Comme d'hab ?

Joséphine hoche la tête et Coralie se met à préparer le café. Puis Joséphine regarde les stands qui s'installe par la grande baie vitrée du bar, elle aperçoit en face le stand de **Sarah**, femme noire, fin de la vingtaine. Joséphine fait un mouvement de tête en direction de son stand.

JOSÉPHINE

(faisant la moue)

Eh ben elle a du courage la petite Sarah, je sais pas qui va lui acheter son fromage.

MATHIEU

(râlant avec humour )

Bah c'est sûr, vu comment elle laisse trainer ses chèvres, ya peu de chances qu'on lui en achète. J'ai pas envie d'acheter du fromage de chèvres que je manque de percuter tous les matins.

PIERRE

(d'un air entendu)

Et si y'avait que ça! Il paraît qu'elle se sucre pas mal avec les subventions.

CORALIE

(S'adressant à Mathieu)

Après elle a pas non plus l'air richissime ta Sarah.

PIERRE

Oh ça, ça veut rien dire crois moi. Souvent ça se voit pas.

MATHIEU

(qui souhaite confirmer les paroles de Mathieu)

Non mais c'est vrai. Elle a déjà fait ça y'a genre 5 ans dans une autre commune, elle prend l'argent du bail et bam ! elle se barre et refait la même chose dans notre village.

Air approbateur de Mathieu et Joséphine.

CORALIE

Peut-être mais qui nous dit qu'elle va le refaire ici.  
Ces paroles tombent dans le vide. Coralie pose le café allongé devant Joséphine.

CORALIE

(À Joséphine)  
Voilà m'dame.

Puis celle-ci se met à sécher les verres avec le torchon qui pendait sur son épaule.

JOSÉPHINE

(À Coralie)  
Merci.  
(rapprochant le café vers elle)  
Comment elle est arrivée ici d'ailleurs ?

CORALIE

On sait pas trop. Elle me parle jamais trop de ses histoires.

JOSEPHINE

(en soulevant les sourcils)  
Ouais grosso modo elle fait pas trop d'efforts pour s'intégrer.

Joséphine engloutit son café en quelques gorgées.

PIERRE

(en buvant une gorgée avec un sourire malicieux)  
C'est sûr qu'elle fait pas trop couleur locale.

MATHIEU

(échange un regard complice avec Pierre, un petit sourire en coin)  
Ben elle a bien essayé de s'intégrer quand même.

JOSÉPHINE

(d'un air amusé faisant un sourire malicieux)  
Elle t'a sauté dessus la jolie tigresse?

MATHIEU

(faisant des gestes de vagues avec ses bras)  
Ben j'dirais plus que c'est une panthère, tu vois :  
noire et sensuelle.

JOSÉPHINE

(d'un air taquin)  
Poète le Mathieu.

MATHIEU

J'te jure c'est tellement différent avec les femmes noires. (haussant la voix avec engouement et se tournant vers Pierre)  
T'aurais dû voir la couleur de sa chatte : pas rouge mais violette.

Coralie regarde Mathieu du coin de l'œil puis continue de sécher ses verres. Elle paraît habituée à ce genre de discours mais semble toute de même gênée et dérangée.

PIERRE

(cachant à peine sa gêne)  
Ah.

JOSÉPHINE

(le regard dans le vide)  
Oh, on veut pas connaître ta vie sexuelle Mathieu.

MATHIEU

C'est pas comme si c'était un secret. C'est elle qui décide de la montrer à qui veut bien la voir, Damien le dernier en date.

PIERRE

Ouais, et on a vu ce que ça donne.  
(se tournant vers Coralie agacée)  
De tous les mecs du village, elle choisit juste celui avec une femme et deux petites filles. T'y crois ça toi ?

JOSÉPHINE

Ouais, bonjour la solidarité féminine.

Pierre fait des petits gestes de la tête en signe d'approbation.

PIERRE

Créer des histoires avec ses chèvres c'était pas suffisant, moi je me sens mal pour le petit Damien...

Coralie, agacée par les propos des trois, soupire et fouille dans son sac pour y sortir ses cigarettes et s'apprête à aller fumer dehors.

JOSÉPHINE

Tu fumes encore ? T'as pas arrêté ?

CORALIE

Une fois de temps en temps, ça va.

MATHIEU

Ah beh té, quand on parle du loup.



De nouveau les trois regardent par la baie vitrée, DAMIEN passe sur la place pour installer son stand, à côté du bar. Il leur fait un signe de la main avec un sourire, le groupe répond par un petit hochement de tête. Coralie remarque que Damien et Sarah s'évitent, Sarah baisse les yeux lorsqu'elle croise Damien tandis que ce dernier garde la tête haute. De nouveau Damien traverse la place. Sarah est déjà presque installée.

PIERRE

(voulant soutenir Damien)

Je vois mal le petit Damien faire ça, c'est quand même un gentil garçon. Je crois que c'est pas facile à la ferme en ce moment...

MATHIEU

Après il avait un peu bu en plus, et Sarah lui tournait autour toute la soirée, à un moment c'est logique que ça ait dérapé.

PIERRE

(il jette ses paroles)

Et après elle fait des histoires. Faut pas faire la Marie-couche-toi-là et après porter plainte hein.

Coralie, étonnée, fronce les sourcils et avance sa tête avec interrogation.

CORALIE

Elle a porté plainte ?

On aperçoit Damien qui repasse devant la baie vitrée pour finir d'installer son stand.

PIERRE

Bien sûr ! Ça fait quoi deux ans qu'elle est là ?

(il s'énerve)

Deux ans et elle fait des histoires comme ça, c'est quand même triste. Moi je te le dis, elle a d'la chance d'être ici et pas à nettoyer les sols d'un hôpital en Seine-Saint-Denis.

Coralie tape ses ongles sur le comptoir, elle semble s'énerver de ces remarques, elle entrouvre sa bouche, elle hésite à reprendre Pierre mais s'abstient finalement. Joséphine, elle, ne semble pas tellement dérangée par le discours de Pierre allant même jusqu'à acquiescer.

MATHIEU

(avec un sourire en coin)

On dirait une petite collégienne qui regrette les deux doigts qu'on lui a mis.

Coralie, dépitée par ces propos sort du comptoir pour enfin aller fumer sa cigarette.

MATHIEU

(il s'agace)

Non, mais c'est pas parce qu'elle a été brusquée la petite fleur noire qu'il faut crier à l'agression. C'est bon.

Coralie s'arrête sur le pas de la porte, choquée par ces propos prononcés dans son dos, elle se retourne.

CORALIE

Non c'est pas bon.

Petit silence d'incompréhension. Coralie regarde dans le vide, comme choquée des paroles qu'elle vient de prononcer.

CORALIE

Votre ignorance, vos ragots, vos trucs racistes, je les entends, je les supporte tout le temps, moi aussi je fais la commère mais là, non, s'acharner sur cette petite qu'on connaît pas. Ça va pas ? Elle a pas la tête de l'emploi ? Alors elle a pas le droit de porter plainte ? Votre beau Damien là, moi j'en entends pas que du bien sur lui. Et comment est-ce que vous faites si c'est vrai ? Que ton petit Damien, hein Pierre, il ait fait ça ?

Coralie se tourne vers Joséphine rapidement.

CORALIE

Tu te rappelles Joséphine l'émission dont tu m'avais parlé sur M6 ? Ils disaient qu'y avait 1/5 des femmes qui sont violées, Sarah c'est peut-être pareil et nous on lui crache à la gueule. Et putain ta nièce... ça lui est arrivée Joséphine !

Et t'oses dire des trucs pareils ? Imagine si on parlait de ta nièce comme ça, mais là ça passe ? Parce qu'elle est noire ? Elle a osé porter plainte alors qu'on lui a fait la misère et qu'on hurle sur tous les toits qu'elle ment ? Comment elle fait, elle, quand tout le monde lui crache dessus alors qu'elle vit ça. Pourquoi personne lui parle ?

Moi c'est bon j'en ai marre..

Coralie sort une cigarette de son paquet, prend son briquet et sort fumer dehors. Par la baie vitrée, les trois la voient se diriger vers Sarah. Elle commence à lui parler avec bienveillance, des sourires s'esquissent sur le visage des deux femmes. Coralie s'assoit près de Sarah et de son stand. Sarah semble se détendre au contact de Coralie. Le café est baigné d'un silence soudain, on se racle la gorge.

PIERRE

(à lui même)

Ben jamais vu comme ça la Coralie.

Ils regardent les deux femmes parler, ils aimeraient savoir ce qu'elles se disent. Coralie et Sarah se tournent vers Damien, il croise leur regard et baisse le regard aussitôt. Mathieu, Pierre, et Joséphine voient la scène, les trois sont désemparés : Damien ne vient-t-il pas de confirmer l'histoire ?

FIN